

NUOVA **ANTOLOGIA**   
**MILITARE**  
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

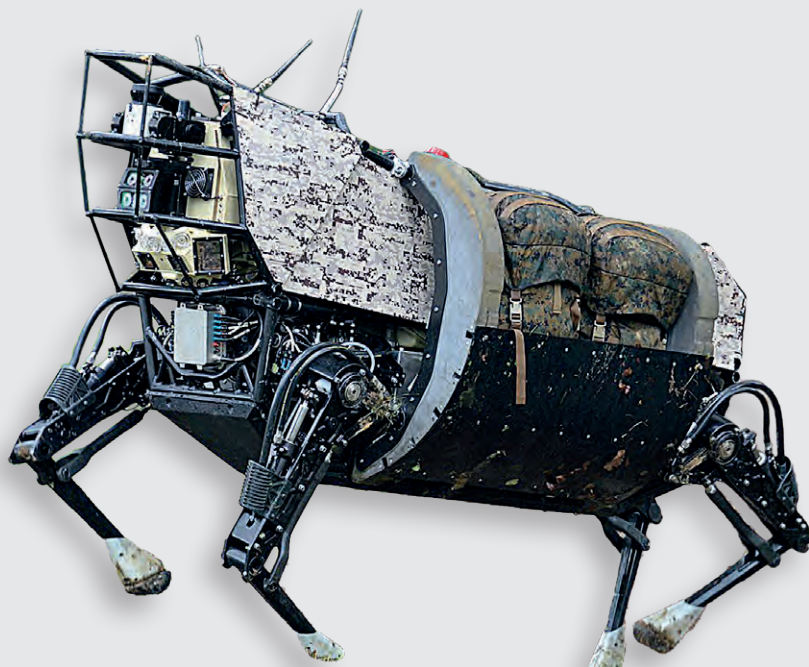
N. 3  
2022

Fascicolo 12. Novembre 2022

**Storia Militare Contemporanea**

a cura di

PIERO CIMBOLLI SPAGNESI



*Società Italiana di Storia Militare*

Direttore scientifico Virgilio Ilari  
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi  
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi  
Redazione Viviana Castelli

*Consiglio Scientifico.* Presidente: Massimo De Leonardis.

*Membri stranieri:* Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis Birthacas, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Marco Bettalli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Marco Gemignani, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Gioacchino Strano, Donato Tamblé,

*Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica:* Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

*Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari:* Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Fiocchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

### *Nuova Antologia Militare*

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare  
Periodico telematico open-access annuale ([www.nam-sism.org](http://www.nam-sism.org))  
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma  
Contatti: [direzione@nam-sigm.org](mailto:direzione@nam-sigm.org) ; [virgilio.ilari@gmail.com](mailto:virgilio.ilari@gmail.com)

©Authors hold the copyright of their own articles.

For the Journal: © Società Italiana di Storia Militare  
([www.societaitalianastoriamilitare@org](mailto:www.societaitalianastoriamilitare@org))

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma  
[info@nadirmedia.it](mailto:info@nadirmedia.it)

Gruppo Editoriale Tab Srl -Viale Manzoni 24/c - 00185 Roma  
[www.tabedizioni.it](http://www.tabedizioni.it)

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 978-88-9295-585-1

NUOVA

**ANTOLOGIA**



# MILITARE

RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

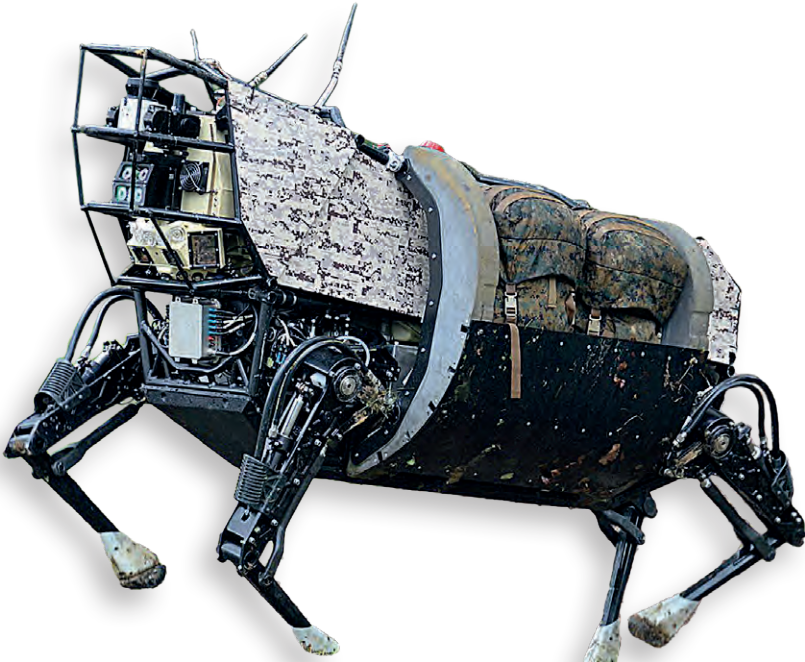
N. 3  
2022

Fascicolo 12. Novembre 2022

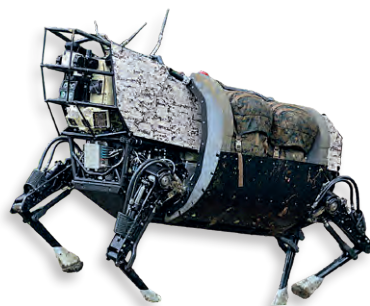
## Storia Militare Contemporanea

a cura di

PIERO CIMBOLLI SPAGNESI



*Società Italiana di Storia Militare*

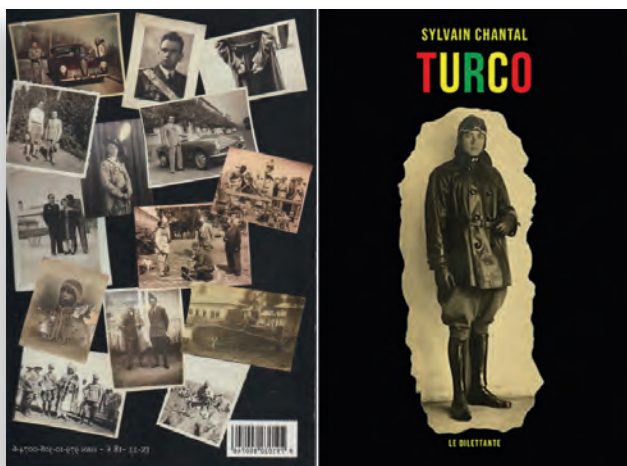


Legged Squad Support System robot prototype, 2021, DARPA image.  
Tactical Technology Office, Defense Advanced Research Projects Agency,  
U.S. Department of Defense, 2012 (wikipedia commons)

SYLVAIN CHANTAL

*Turco*

Le Dilettante, Paris, 2022, pp. 2020, ISBN 979-10-308-0074-6  
 [Vita del Gen. Francesco De Martini]



**S**i l'essentiel de ce récit se déroule en Italie et au Moyen-Orient, c'est en France, dans une minuscule cuisine nantaise, qu'il débute. Un midi, Sylvain Chantal déjeune chez sa grand-mère Juliette. L'aïeule a pour habitude de lui parler de politique, mais ce jour-là elle lâche une bombe : « Mon oncle Francesco était le chauffeur du négus ». Journaliste de profession, le petit-fils intrigué consulte internet sur son téléphone. Trois photos en noir et blanc de Francesco de Martini apparaissent sur Google. Une où le « Tonton » ressemble à Lawrence d'Arabie avec son keffieh blanc cerclé de noir, une autre où il porte une vingtaine de médailles sur son costume militaire, et une dernière où il est juché sur un tank Fiat 3000. Pour le journaliste-écrivain, c'est le point de départ d'une longue enquête... En janvier 2019, Sylvain Chantal décide en effet de se lancer sur les traces de son prestigieux ancêtre. Il sollicite alors Antonio de Martini, cousin germain de sa grand-mère et fils du fameux Francesco. Celui-ci, qui vit à Rome, accepte d'accorder un entretien à ce cugino francese qu'il ne connaît pas. Le journaliste se rend donc dans la ville aux sept collines et les deux parents éloignés passent ainsi de nombreuses journées à feuilleter des documents militaires, compulser des

archives photographiques et discuter de la brillante carrière du militaire italien. Mémé Juliette s'était trompée : Francesco de Martini n'était pas simplement « chauffeur », mais tout bonnement chef de la garde impériale du Ras Tafari !



Francesco De Martini nel 1941

*Une fugue auprès des Bédouins.* Né à Damas le 9 août 1903, d'un père ingénieur italien et d'une mère syrienne, fille d'un hôtelier de Damas, le jeune Francesco de Martini est un élève dissipé. Il se fait méticuleusement renvoyer de tous les établissements scolaires qu'il fréquente. À l'adolescence, il finit par fuir le domicile familial pour rejoindre une tribu de bédouins dans le désert. Après deux années passées avec eux, il les quitte lorsqu'il croise un régiment anglais. Les Britanniques proposent en effet à cet adolescent qui parle arabe couramment de devenir leur interprète. Son père, qui travaille pour la DHP (Société ottomane du chemin de fer Damas-Hamah et Prolongements), dispose d'un grand réseau sur tout le territoire et finit par remettre la main sur le jeune fugueur à l'aide de ses contacts. Francesco est contraint de rentrer au bercail...

*Mandaté en Éthiopie avec la Fiat 3000.* Le 24 novembre 1923, Francesco de Martini, alors âgé de 20 ans, découvre l'Italie. Sa famille étant originaire des Pouilles, il se présente au district militaire de Bari pour accomplir son service avec la classe 1903. Deux jours plus tard, il est affecté au dépôt des chars de Rome, à l'époque unique site de tanks de l'armée italienne. Le 1er mars 1924, il est promu sergent. Le 22 avril 1927, Francesco débarque à Djibouti pour livrer un char Fiat 3000 que le duc des Abruzzes Luigi Amedeo di Savoia offre, au nom de l'Italie, au Ras Tafari. Ce dernier n'est à ce moment-là que régent; il deviendra Hailé Sélassié en 1930, après sa nomination comme empereur d'Éthiopie. En 1928, le ministère italien de la Guerre, sur demande du ministère des Affaires étrangères, décrète que le sergent-major Francesco de Martini doit rester à AddisAbeba pour une période indéterminée, afin de former le personnel éthiopien à l'utilisation des chars. Le sauvetage du Ras Tafari On installe le militaire italien dans une villa, avec deux valets à son service, et il apprend l'amharique, la langue locale. Mais, chaque matin, il s'étonne auprès du chambellan du prince héritier qu'on ne lui donne rien à faire.

Jusqu'au jour où se présente un supposé « envoyé » du palais impérial qui lui annonce qu'il est convoqué par le Ras Tafari. Et qu'il doit venir sans arme... Flairant l'entourloupe, Francesco mandate un de ses serviteurs vérifier ce qu'il se passe au palais. « Il y a un combat », lui apprend le valet à son retour. Le chef de la

garde impériale a en effet fomenté un coup d'État. Francesco saute dans son tank, défonce le portail du palais et embarque le Ras Tafari à l'intérieur du véhicule. Sauvé par un étranger, le régent éthiopien décide de le nommer chef de la garde impériale, à la place du traître, et précepteur de ses deux fils. Francesco de Martini apprend ainsi aux princes Asfaw Wossen et Makonnen à monter à cheval et à manier les armes.

*Le début de la carrière d'espion* Le gouvernement italien, qui veut s'emparer de l'Éthiopie, envoie dans ce but un attaché militaire à l'ambassade d'Italie à Addis-Abeba: le colonel Vittorio Ruggero. Celui-ci conçoit en six mois son plan de conquête et saisit vite l'intérêt de disposer d'un compatriote à la tête de la garde impériale. Francesco de Martini, qui fréquente l'empereur et tous ses ministres, peut en effet lui être très utile. Ruggero le sollicite et c'est ainsi que commence la carrière d'espion de Francesco de Martini. Quelque temps plus tard, la situation politique entre l'Italie et l'Éthiopie devient si compliquée qu'Hailé Sélassié est contraint de licencier de Martini. À contrecœur, car les deux hommes sont devenus amis. Francesco se rend alors en Érythrée afin d'y retrouver Vittorio Ruggero, nommé entre-temps chef du bureau politique du commandement supérieur militaire de l'Afrique orientale italienne. Ruggero a réfléchi à un moyen de contourner les forces éthiopiennes, positionnées le long de la frontière de l'Érythrée italienne. Il envoie de Martini au Yémen pour recruter 400 soldats et organiser une colonne militaire, la « Colonna dancala ». L'idée est de traverser le désert des Dankales et, de cette façon, contourner le régiment éthiopien. Francesco constitue ainsi une bande irrégulière de 500 hommes, l'équivalent de la Légion étrangère, dont des membres de la garde impériale qu'il connaissait. Il reçoit sur le champ la médaille d'argent de la valeur militaire, juste en dessous de celle en or qu'on lui décernera après la Seconde Guerre mondiale. À la suite de cet épisode, Francesco rentre à Parme, à l'académie des officiers. Devenu lui-même officier en 1938, il est affecté au 31e régiment des chars à Novara. Il est promu porte-drapeau du régiment.

Francesco de Martini est ensuite mandaté en Grèce, sur laquelle l'Italie a un œil, puis à Godjam, une province du Nord-Ouest de l'Éthiopie. Là, il dispose d'une brigade coloniale de 600 soldats. Il y affronte la guérilla, des partisans de l'empereur,



F. De Martini, il generale più decorato d'Italia, in uniforme di Ten. Colonnello dei carristi

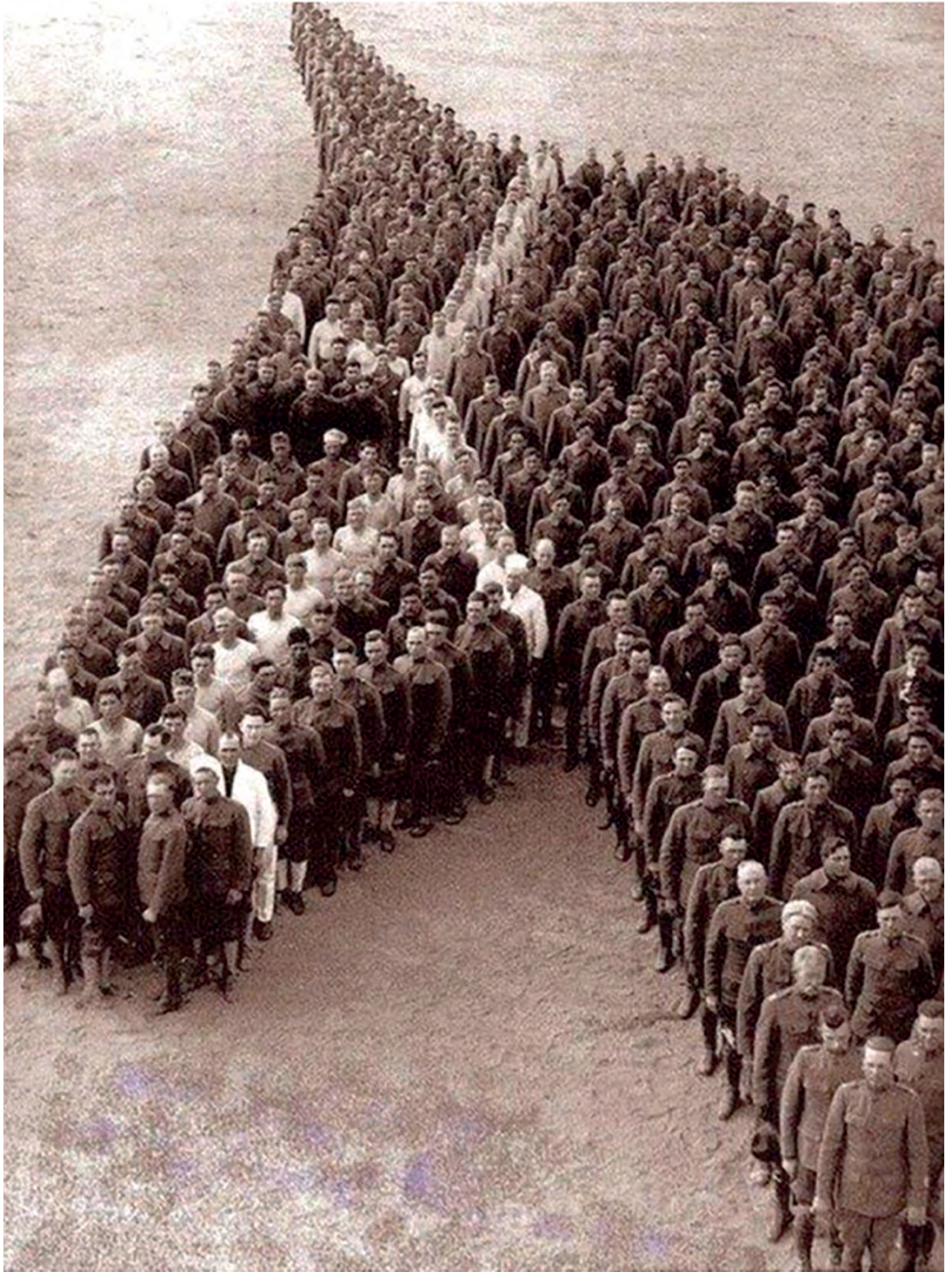
financés et commandés par des officiers anglais. L'entrepôt anglais détruits avec trois mouchoirs En 1941, Francesco de Martini attrape la malaria en Éthiopie. Il est conduit par les Anglais dans un hôpital militaire, où on lui administre des piqûres de quinine. Le chambellan de l'empereur se rend à son chevet pour lui proposer de reprendre du service. Après un exil de cinq ans à Bath, en Angleterre, Haïlé Selassié est en effet revenu au pouvoir. Francesco refuse la proposition et s'échappe de l'hôpital militaire pour rallier Massaoua. Dans le port de cette ville érythréenne, les Anglais concentrent leur logistique en armes et ravitaillements. Grâce aux informations que lui transmet une prostituée chez qui il s'est réfugié, Francesco sait exactement où sont placées les sentinelles. Un soir, le militaire italien s'empare de trois mouchoirs, remplit une gourde d'essence et met le feu à l'entrepôt. Les trente sentinelles décèdent et l'incendie dure vingt jours. Une chasse à l'homme s'engage contre de Martini.

Après quelques péripéties à Djeddah, la deuxième ville d'Arabie saoudite, Francesco est nommé chef du service des renseignements de l'empire. Il a pour champ d'action l'Érythrée, l'Éthiopie et la Somalie et on lui confie pour mission de faire le djihad contre les Anglais. Il décide alors d'embaucher quelques hommes et de retraverser la mer Rouge pour retourner en Éthiopie. Capturé par les Anglais, il est conduit à Port-Soudan, principal port du Soudan sur la mer Rouge. Chef des services secrets, avec Alfa Romeo pour couverture Le 3 septembre 1943, l'armistice de Cassibile est signé en secret dans ce village proche de Syracuse en Sicile. Par cet acte, le royaume d'Italie cesse les hostilités contre les forces alliées au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Ce n'est qu'un an après la fin de la guerre que Francesco de Martini peut regagner l'Italie. Le 19 janvier 1946, il débarque à Naples et rencontre pour la première fois son fils Antonio âgé de six ans. En 1948, on demande à Francesco de rédiger un rapport sur le Moyen-Orient. Il s'exécute et les Américains, qui collaborent avec les Italiens, sont frappés par le degré de connaissance de Francesco de Martini : il sait plus de choses que les personnes sur place. Ils préconisent donc aux Italiens d'envoyer là-bas ce curieux personnage. C'est ainsi que Francesco de Martini reprend son activité d'intelligence avec, en guise de couverture, celle de représentant pour Alfa Romeo. C'est le début d'une nouvelle aventure. Mais on ne va pas tout raconter ...

(OMISSIS)





650 Officers and Enlisted Men of Auxiliary Remount Depot N° 326 Camp Cody, N. M., In a Symbolic Head Pose of "The Devil", Saddle Horse ridden by Maj. Frank Brewer, remount commander / Photo by Almeron Newman, *Rear 115 N. Gold Ave., Deming, N.M.*.(1919)  
Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540 USA

# Storia Militare Contemporanea

## Articoli / Articles

- *Oltre Enrico Rocchi. Cultura e storiografia dell'architettura militare per il XXI secolo,*  
di PIERO CIMBOLLI SPAGNESI
- *L'Affaire Ullmo. La trahison de l'officier de marine Ullmo en 1908. Comme un écho déformé de l'Affaire Dreyfus,*  
Par BERNARD HAUTECLOQUE
- *The Battle of the Lys. The Uncovered History,*  
by JESSE PYLES
- *The Goennert Plot: An Attempted Entente-Sponsored Coup in Austro-Hungarian Tianjin and Shanghai in 1917,*  
par MATHIEU GOTTELAND
- *Le Potenze vincitrici e il controllo del commercio di armi nei primi anni Venti. I limiti della cooperazione internazionale,*  
di LORENZO FABRIZI
- *La città militare di Roma a La Cecchignola e i piani per la crescita industriale della Capitale nella prima metà del XX secolo,*  
di CRISTINA VENTRELLI
- *The Shanghai Incident (1932). An Analysis Based on Some New Italian Sources,*  
by ROCCO MARIA COLONNA
- *De la calle a la trinchera. El frente como escenario de lealtad y compromiso de la Guardia Civil en la Guerra Civil Española,*  
por JAVIER CERVERA GIL
- *World War Two and Artillery,*  
by JEREMY BLACK
- *Africa Settentrionale 1940-1941. Una rilettura della guerra nel deserto tra Jomini e Boyd,*  
di BASILIO DI MARTINO
- *German Plans for an Invasion of Sweden in 1943: A Serious Endeavour?,*  
by PAOLO POZZATO and MARTIN SAMUELS
- *Le navi bianche. L'evacuazione dei civili italiani dall'Africa Orientale,*  
di DECIO ZORINI
- *SOSUS. I sistemi americani di sorveglianza idroacustica sottomarina sviluppati durante la guerra fredda,*  
di MARIO ROMEO
- *Insurgencia y contrainsurgencia: la guerra de guerrillas de los cristeros y la estrategia para combatirla usada por el ejército mexicano (1926-1929),*  
por JUAN GONZÁLEZ MORFÍN
- *Tre lenti sul conflitto religioso messicano. Lo sguardo del British Foreign Office, de La Civiltà Cattolica e del mondo cattolico belga,*  
di FEDERICO SESIA

## Studi e Documenti

- *Operazioni aviotrasportate in Sicilia. Genesi ed effetti,*  
di CARMELO BURGIO
- *Il codice etico delle Forze Armate russe nella guerra moderna e contemporanea,*  
di NICOLA CRISTADORO
- *Battlefield Tour e Staff Ride. Concetto, Organizzazione e Condotta- Guida allo studio professionale delle operazioni militari,*  
di LUGI P. SCOLLO

## Recensioni / Reviews

- JEREMY BLACK, *Land Warfare Since 1860*  
(di MATTEO MAZZIOTTI)
- MICHAEL M. OLSANSKY, *Militärisches Denken in der Schweiz im 20. Jahrhundert*  
(di GIOVANNI PUNZO)
- FABIO MINI, *Le Regole della Guerra.*  
(di MATTEO MAZZIOTTI)
- HENRI ORTHOLAN, *L'armée austro-hongroise 1867-1918*  
(par TOTH FERENC)
- GERHARD ARTL *Ortigara 1917.*  
(di PAOLO POZZATO)
- FILIPPO CAPPELLANO, *Dalla parte di Cadorna.*  
(di PAOLO POZZATO)
- MICHAEL EPKENHANS ET AL., *Geheimdienst und Propaganda im Ersten Weltkrieg.*  
(di GIOVANNI PUNZO)
- RICHARD VAN EMDEN, *Boy Soldiers of the Great War*  
(by RÓBERT KÁROLY SZABÓ)
- LINO MARTINI, *Cronaca di un dissenso.* (di MARIO CARINI)
- ALBERTO MONTEVERDE, PAOLO POZZATO, *Camillo Bellieni ed Emilio Lussu.*  
(di VIRGILIO ILARI)
- MASSIMO GUSO, *Italia e Giappone (1934-52)*
- JAMES PARRIS, *The Astrologer: How British Intelligence Plotted to Read Hitler's Mind*  
(di GIOVANNI PUNZO)
- JOSEPH WHEELAN, *Bitter Peleliu.* (by JEREMY BLACK)
- MAURIZIO LO RE, *Il settimo mare* (di MARIO CONCIATORI)
- THOMAS VOGEL, *Der Zweite Weltkrieg in Italien 1943-45*  
(by PASCAL OSWALD)
- PAOLO POZZATO - FRANCESCO TESSAROLO, *Guerriglia e controguerriglia tedesca*  
(di GASTONE BRECCIA)
- JOHN NORRIS, *The Military History of the Bicycle:*  
(di Riccardo CAPPELLI)
- LUGI SCOLLO, *Le Mitragliatrici dell'Esercito Italiano.*  
(di VIRGILIO ILARI)
- CARMELO BURGIO, *I ragazzi del Tuscania.* (di PAOLO POZZATO)
- ALESSANDRO CECI (cur.), *Afghanistan*  
(di VIRGILIO ILARI)
- *La Cina e il Mondo.*  
(di ELEONORA ZIMEI)
- BASILIO DI MARTINO, *La Regia Aeronautica nel Dodecaneso*  
(di VINCENZO GRIENTI)
- VINCENZO GRIENTI ET AL., *In Volo per la Vita*
- ROBERTO CHIARVETTO e MICHELE SOFFIANTINI, *A sud del Tropico del Cancro.* (di V. GRIENTI)
- SYLVAIN CHANTAL, *Turco*
- THOMAS BOGHARDT, *Covert Legions:* (di ILYA D'ANTONIO)
- *Storia dell'intelligence, rassegna bibliografica*  
(a cura di GIUSEPPE PILI)